



Cahier 008

Des relations pour trouver les solutions

La relation n'est pas le contraire de la solution ; elle en est le chemin.

Dediçi ne dit pas que les relations remplacent les solutions. Il dit que les relations permettent de trouver les bonnes solutions, de les choisir, de les ajuster, de les vérifier et de les faire tenir dans le temps.

Dans la vie réelle, une situation de vulnérabilité ne se résume jamais à un dossier. Elle est faite de signes faibles, de préférences, de refus, de rythmes, de mémoires, de peurs, de petits détails et d'attachements. Celui qui ne connaît pas la personne peut passer à côté de ce qui est essentiel, même avec la meilleure intention.

C'est pourquoi la relation n'est pas un supplément affectif autour des solutions. Elle est le chemin par lequel les solutions peuvent être trouvées. Il faut quelqu'un qui écoute, quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui revienne, quelqu'un qui relie les informations, quelqu'un qui puisse dire que telle réponse convient ou ne convient pas, qu'elle apaise ou qu'elle abîme.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Le cercle de personnes de confiance n'est pas un service de plus. C'est un petit toit humain. Il peut être fragile, incomplet, imparfait, parfois à construire ou à réparer. Mais il constitue le lieu où la personne impliquée peut être connue autrement que par l'offre qui lui est proposée. Il est ce par quoi les grands toits peuvent rejoindre la vie réelle sans l'écraser.

La solidarité ne peut donc pas être seulement l'engagement déclaré des personnes morales. Elle doit redevenir l'engagement vivant de personnes physiques, soutenu par les personnes morales. Les institutions, les associations et les collectivités ont ici une mission très forte : permettre à l'humanité solidaire de tenir sans s'épuiser, de se rendre disponible sans être abandonnée, d'être reconnue sans être capturée.

Cette reconnaissance change la place de chacun. Les personnes physiques ne sont pas laissées seules devant la difficulté. Les personnes morales ne prétendent pas remplacer ce qu'elles ne peuvent pas être. Ensemble, elles peuvent faire exister des relations capables de chercher les solutions, de les ajuster et de les faire tenir dans le temps.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Une solution peut être techniquement correcte et humainement mal ajustée. Elle peut répondre à une catégorie sans répondre à la personne. Elle peut fonctionner sur le papier, puis échouer dans la vie réelle parce que personne n'a pris le temps de comprendre le contexte, les liens, les peurs, les habitudes ou les préférences.

Les relations ne garantissent pas toujours la bonne solution. Elles donnent cependant les conditions pour la chercher correctement. Elles permettent de vérifier, de corriger, d'adapter, de revenir. Elles évitent que la personne impliquée devienne seulement le point d'application d'une réponse conçue ailleurs.

C'est pourquoi Dediçi ne parle pas de relation contre les solutions, mais de relation pour les solutions. La relation est un outil de discernement, de négociation, d'ajustement et de continuité.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.